

CORRECTION BAC Blanc 2017

FRANCAIS séries ACD Collège Saint Viateur Abidjan

PREMIER SUJET : Résumé du texte argumentatif

Texte : "Oser ne pas penser comme les autres"

Source : Antidotes, éd. Gallimard, 1977

Auteur : Eugène IONESCO

I. REPONSES AUX QUESTIONS

- 1) Identification des personnages impliqués dans le texte à partir du système énonciatif :
 - Les pronoms personnels (je/nous) renvoient à l'auteur et à son groupe : les solitaires.
 - Le pronom indéfini "les autres" et le pronom personnel de la 3^e personne (ils) renvoient à la majorité : La pensée commune, les gens du même milieu.

NB : L'auteur se trouve tantôt parmi "mes autres"

- 2) La visée argumentative de l'auteur :

L'auteur cherche à modifier le comportement de ses lecteurs en les exhortant à avoir une pensée autonome, une indépendance de jugement, des idées personnelles.

II. RESUME

Séquence 1 : L1-L12 « Ne pas ... faussée »

- Avoir une autonomie de pensée présente des désagréments. Mais c'est assumer son existence.
- Beaucoup adoptent sans discernement les idées ambiantes pour se donner bonne conscience.
- D'autres par crainte de se démarquer de la masse suivent le mouvement commun.
- Le paradoxe est que la vérité se trouve souvent du côté du solitaire.
- Les mutations du monde sont l'œuvre d'une minorité.

Séquence 2 : L13-L17 « Depuis ... des autres »

- Depuis ma jeunesse, j'ai refusé les idées reçues.
- Des raisons psychologiques sous-tendent mon attitude. Je m'en trouve heureux.

Séquence 3 : L18-L29 « Mais ... en moi ? »

- Les autres, c'est d'abord les gens de votre milieu.
- Ce milieu peut être minoritaire
- Les autres sont aussi la majorité silencieuse
- La question de minorité et de majorité s'avère complexe.

Séquence 4 : L30-L33 « Nous ne ... un milieu »

- Il n'y a donc pas de solitaires isolés

- Ma conviction est qu'on est bien fondé de se départir de son milieu quoique la vérité ne se situe pas toujours du côté des solitaires.

III. PRODUCTION ECRITE

Dans un développement argumenté, étayez ces propos d'Eugène IONESCO : « *C'est une poignée de quelques hommes, méconnus, isolés au départ, qui change la face du monde* »

A. INTRODUCTION

- Auteur : Eugène IONESCO
- Source : Antidotes, éd. Gallimard, 1977
- Information : « C'est une poignée de quelques hommes, méconnus, isolés au départ, qui change la face du monde »
- Plan : Etayer ces propos.

B. DEVELOPPEMENT

Des méconnus ont souvent joué des rôles prépondérants dans les mutations du monde.

Ionesco estime que les mutations importantes qui surviennent dans le monde sont au départ l'œuvre de quelques obscurs marginaux.

Les propos de l'auteur peuvent trouver leurs justifications dans maints domaines

1. Au plan des idées
 - Dans l'antiquité grecque, Socrate a révolutionné la pensée occidentale au plan métaphysique.
 - Au 18^e Siècle le mouvement philosophique aminé par Voltaire, Diderot, Rousseau et Montesquieu a jeté les bases du monde moderne : démocratie, droit de l'homme, séparation des pouvoirs.
 - Au 19^e Siècle des idéologues dont Karl Marx et Engel ont développé une politique avec des théories reposant sur le matérialisme dialectique et le socialisme.
 - Au 20^e siècle Hitler provoqua un "séisme" planétaire avec sa théorie du nazisme
2. Dans le domaine scientifique
 - La révolution copernicienne (la terre tourne autour du soleil)
 - Louis Pasteur et la découverte des microbes.
3. Au plan militaire
 - Alexandre de Macédoine dit Alexandre le Grand, a changé la face du monde antique par ses conquêtes
 - 19^e et 20^e S : les conquêtes des coloniales ont été préparées par quelques aventuriers explorateurs.

C. CONCLUSION

- Bilan : montre la justesse du point de vue de IONESCO dont les propos peuvent se vérifier au plan des idées, dans le domaine scientifique, au plan militaire et bien d'autres
- Ouverture : possibilité de voir en les groupes le moteur d'un changement.

TROISIEME SUJET : Dissertation littéraire

Sujet : « Le théâtre enseigne aux hommes la vertu et l'horreur du vice », affirme Denis DIDEROT
Dans une démarche dialectique, vous montrerez qu'un tel intérêt didactique est aussi celui d'autres genres littéraires.

A- Introduction

- Les généralités : possibles de partir :
 - o De la littérature comme art regroupant plusieurs genres : roman, théâtre, poésie
 - o Du théâtre, art dramatique
 - o D'une citation : Aimé Césaire : « le théâtre est un donner à voir et un donner à penser »
- L'information : Denis DIDEROT : « le théâtre enseigne aux hommes la vertu et l'horreur du vice »
- La reformulation : le théâtre est un art qui permet la correction des tares sociales qu'il fait découvrir.
- Le problème : La fonction du théâtre
- Annonce du plan :
 - o Montrer la justesse des propos de l'auteur
 - o Montrer que d'autres genres littéraires s'inscrivent dans la même démarche.

B- Développement

1- **Le théâtre, art d'intérêt didactique**

Victor HUGO : « le théâtre est point d'optique tout peut y être dit, mais sous la baguette magique de l'art »

Le théâtre informe et forme sur des valeurs qui s'opposent :

- a) Aux abus de pouvoir

Exemples :

- La tragédie du roi Christophe, A. Césaire
- Les voix dans le vent, B. Dadié

- b) Aux misères sociales

Exemples :

- L'ordonnance, Soro Guéfala

- c) Aux mauvaises mœurs

Exemples :

- Don Juan, Molière
- L'avare, Molière

- d) A certaines pratiques traditionnelles

Exemples :

- Le respect des morts, A. Koné
- Trois prétendants, un mari, Guillaume Oyônô-Mbia

TRANSITION

Le théâtre est art qui informe et forme. Il en est de même pour le roman et la poésie.

2- Le roman et la poésie, arts d'intérêt didactique

Claude Roy : Ecrire un roman, un poème, un essai critique, c'est la même chose. Ecrire, c'est poser une question »

Le roman et la poésie informent et forment aussi sur des valeurs qui s'opposent :

a) Aux abus de pouvoir

Exemple

- Les soleils des indépendances, de A. Kourouma
- "Ceux de la tourmente" in le temps des hymnes, Denis Ossou Essui

b) Aux misères sociales

Exemple

- Germinal, Emile Zola
- "Le mendiant", in les Contemplations, V. Hugo

c) Aux pratiques culturelles obsolètes

Exemple

- Le monde s'effondre, Chinua Achebe
- Rebelle, Fatou Kéïta

d) Aux actes de barbarie et violences de guerres

Exemple

- Candide, Voltaire
- "Le dormeur du val" in le bateau ivre, Arthur Rimbaud
- "L'agonie des chaînes" in coups de pilon, David Diop

CONCLUSION PARTIELLE : Le roman et la poésie sont aussi des arts littéraires qui informent et forment.

C- CONCLUSION

- Bilan

Le théâtre est un art d'information et de formation sur des valeurs

Le roman et la poésie sont aussi des arts d'information et de formation sur des valeurs identiques.

- Opinion personnelle
- Ouverture.

DEUXIEME SUJET : Commentaire composé

BAC BLANC UP SAINT-VIATEUR 2016-2017

PROPOSITION DE CORRIGE ET BAREME

SUJET 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

TEXTE : Où vont ces enfants... extrait de Melancholia (un long poème).

SOURCE : les contemplations, Livre III, 1838.

AUTEUR : Victor HUGO, Poète français du XIX siècle (1802-1885).

NB : Ceci est un corrigé-barème : il est donné à titre indicatif. On évitera toute tendance à vouloir en retrouver les termes exacts dans les copies des candidats.

Remarques générales

- Le texte aborde le thème du travail des enfants qui est universel.
- Le texte est d'un niveau de langue accessible, par conséquent, il convient aux exigences de l'épreuve.
- Les centres d'intérêt sont facilement identifiables et ne posent aucun problème de compréhension.
- sanctionner négativement toute copie qui dissociera l'étude de la forme du fond.

I- **INTRODUCTION (4pts).**

1- Amorce ou Généralité :

- Le candidat pourrait partir :
 - du thème : du travail des enfants, de l'exploitation des mineurs, de la souffrance.
 - De la poésie comme genre littéraire qui retrace les réalités sociales.

2- La présentation du texte et de l'auteur

Indiquer les références du texte et le nom de l'auteur.

3- L'idée générale + tonalité

Dans ce poème à la fois pathétique et réaliste, Victor Hugo décrit avec précision le travail des enfants dans les usines.

4- L'annonce du plan

Centre d'Intérêt 1 : Les conditions de travail des enfants.

Centre d'intérêt 2 : Le réquisitoire contre le progrès.

II- **DEVELOPPEMENT (12pts).**

CENTRE D'INTERET I : LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENFANTS.

1- La durée du travail

- « Ils s'en vont travailler quinze heures » : hyperbole.
- « de l'aube au soir » : complément circonstanciel de temps.
- « faire éternellement » : hyperbole

- Les enfants décrits dans ce texte travaillent de façon interminable. Le volume horaire indiqué « quinze heures », laisse voir un véritable travail avilissant pour ces gamins, qui travaillent « de l'aube au soir », c'est-à-dire toute la journée. L'hyperbole qui achève les illustrations montre bien que la durée du travail est infernale pour les enfants. L'heure imposée décrit donc des conditions de travail insupportables.

2- Le lieu du travail

- « Sous des meules » : hyperbole
- « Dans la même prison » : Métaphore
- « Accroupis sous les dents d'une machine sombre » : hyperbole / Métaphore
- « Monstre hideux » : Métaphore hyperbolique.
- « Dans un bain » : Métaphore hyperbolique
- « Dans un enfer » : Métaphore hyperbolique

- Le poète nous décrit ici le lieu où travaillent les enfants. C'est un véritable « enfer ». Les machines qu'ils utilisent représentent un danger pour leur vie. C'est pourquoi Victor Hugo les juge de « monstre hideux ». C'est un lieu de travail éprouvant. On perçoit d'ailleurs l'état physique des enfants qui en fait les frais : ils sont amaigris, pâles et ont le rachitisme.

TRANSITION :

De ce qui précède, nous pouvons retenir que les conditions précaires de travail des enfants sont perçues à travers la durée de travail à laquelle ils sont contraints et le lieu qui les accueille. Cette histoire déplorable des enfants, amène le poète à faire un réquisitoire contre le progrès.

CENTRE D'INTERET 2 : LE REQUISITOIRE CONTRE LE PROGRES

1- Le progrès comme une source de destruction de l'avenir des jeunes enfants.

- « Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas ! » : Phrase exclamative.
- « Qui brise la jeunesse en fleur ! » : Métaphore.
- Victor Hugo fait la peinture nocive du progrès qui détruit les jeunes pousses. Ils sont dans une sorte de confusion existentielle puisque le sort que leur réserve le progrès tend à éteindre en eux l'espoir d'une vie meilleure.

2- Le progrès comme signe de déshumanisation des jeunes mineurs.

- « Progrès Qui donne, une âme à la machine et la retire à l'homme ! » : Antithèse.
- « Le progrès, Où va-t-il ? Que veut-il ? » : Questions rhétoriques / Ironie.

- « Qui produit la richesse en créant la misère » : Antithèse
 - « Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil ! » : Métaphore
- Nous percevons entre les vers de ce poème, une chosification de l'être humain réduit à un moins que rien. Car le poète compare ces jeunes enfants à « des outils ». Nous le voyons, le progrès rime avec le profit et ce qui prime, c'est le bien matériel. C'est pourquoi, le travail industriel dans les usines est « maudit » par les mères qui voient leurs progénitures y souffrir.

CONCLUSION PARTIEL :

L'étude de ce centre d'intérêt nous a permis de comprendre que le progrès, tel que présenté ici, est nuisible à la société puisqu'il décime l'avenir des nations, les jeunes enfants.

CONCLUSION (4pts)

- **Bilan de l'étude** : Victor Hugo décrit avec réalisme les aspects néfastes du progrès technologique qui exploite la main d'œuvre enfantine dans des conditions de travail inhumaines. Ainsi, le poète dévoile le visage hideux du progrès qui déshumanise l'être humain, et retire à la jeunesse tout espoir de vie.
- **Ouverture** : Ce texte de Victor Hugo rejoint celui de Guillaume Apollinaire intitulé Au prolétaire dans lequel il décrit la situation la situation pénible des travailleurs dans les usines.